

# Edouard Vallet tiré de l'oubli

*Le catalogue raisonné qui vient de paraître recense 655 œuvres.*

Edouard Vallet (1876-1929) est avant tout le peintre du Valais. Paysages alpestres, scènes de la vie montagnarde, rien n'a échappé au regard sagace de ce peintre qui fit preuve tout au long de sa vie d'une indépendance farouche. Défini par l'historien d'art Bernard Wyder, dans le préambule de l'étude qu'il vient de lui consacrer, de «peintre de l'authentique», il a passé près de quarante années de sa vie à dessiner, peindre et graver.

Bernard Wyder n'hésite pas à le classer parmi les plus grands de son époque, aux côtés de Hodler,

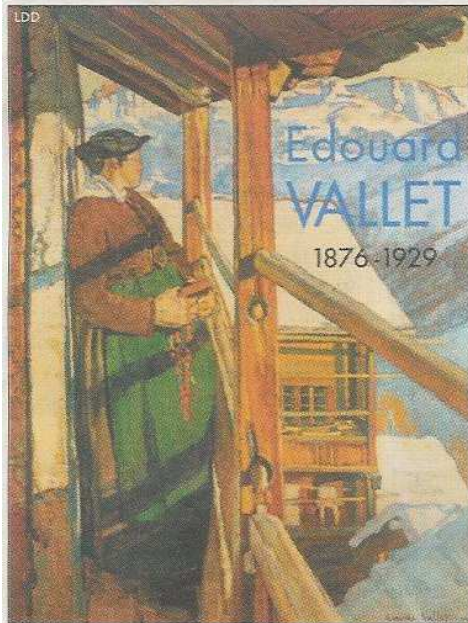
rale. C'est ainsi que la recherche historique a bénéficié de l'apport de l'hoirie Vallet, présente à Genève.

## Somme de travail mésestimée

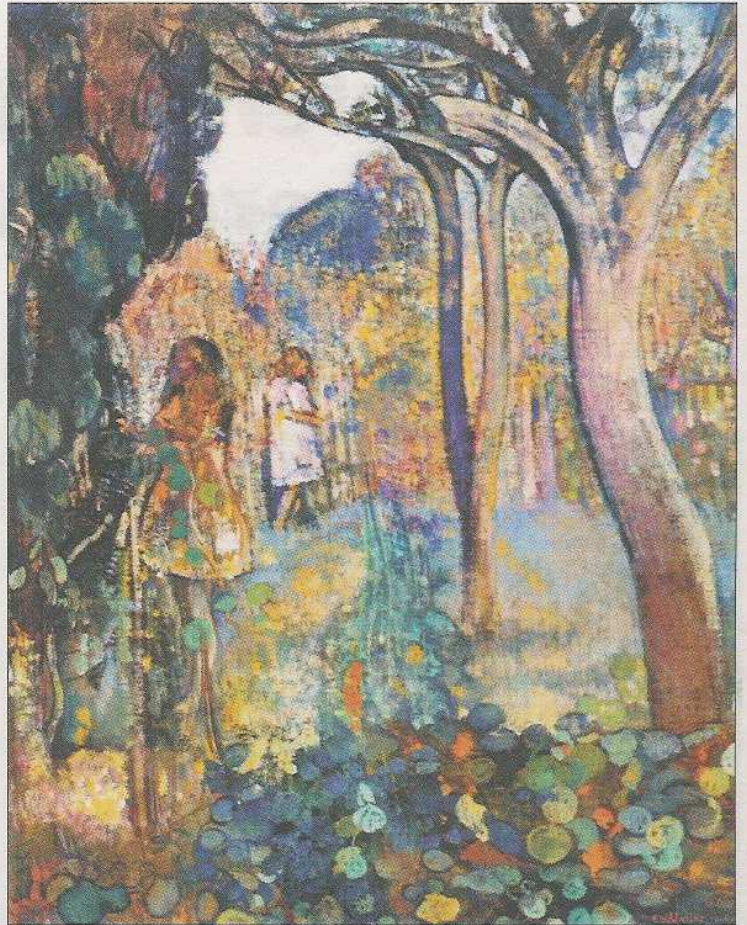
Pour Jacques Dominique Rouiller, qui a dirigé pendant près de six ans le chantier de cet ouvrage comprenant pas moins de 640 pages, son élaboration lui a permis de découvrir, et de faire découvrir, de nombreuses peintures inconnues: «Alors qu'on estimait que Vallet avait peint entre 300 et 350 œuvres, le catalogue raisonné en a dénombré 655, toutes répertoriées et se répartissant en huiles, aquarelles et gravures, dans un laps de temps allant de 1892 à 1928.» Sur ce nombre, 621 exactement sont reproduites dans l'ouvrage publié par Patrick Cramer et qui a bénéficié de l'apport indispensable de l'hoirie et d'une dizaine de mécènes. On comprend bien à le parcourir que Vallet a aussi beaucoup aimé les petites gens qu'il a dépeints dans leur univers familier, leur restituant ainsi toute leur noblesse.

Rappelons que le catalogue raisonné de l'œuvre gravé a paru aux Editions du Verseau à Denges en

1991. La correspondance qui porte essentiellement sur son travail artistique, réunie par Jean-Charles Giroud, a été éditée en 2000 chez Patrick Cramer. Enfin, sachez que Jacques Dominique Rouiller travaille actuellement à la grande exposition programmée du 16 novembre 2006 au 4 mars 2007 à la Fondation Gianadda à Martigny. Une rétrospective d'autant plus bienvenue que la précédente, qui était itinérante, a été faite il y a trente ans. **M. B.**



Segantini, Cuno Amiet... A la fin de sa vie, fasciné par ce canton, bien que Genevois de naissance et originaire du Dauphiné, il participa à sa manière à l'image que de nombreux artistes en donnèrent dans les années 1880. Mais avec une contribution originale. Bien qu'inspirée par le mode de vie rural de ses habitants, son imagerie, écrit Bernard Wyder, tend à l'essentiel et parvient à éviter les pièges d'une traduction mièvre et par trop litté-



Edouard Vallet, «Jardin aux capucines», 1926, huile. CR. 599. Ce tableau est actuellement exposé par Patrick Cramer, jusqu'au 21 juillet, dans sa galerie de la rue de Chantepoulet à Genève.

«Edouard Vallet, le catalogue raisonné», par Bernard Wyder et Jacques Dominique Rouiller, chez Patrick Cramer, Editeur, 13, rue de Chantepoulet, 1201 Genève, tél. 022 732 54 32. Prix: 295 francs. Patrick Cramer présente jusqu'au 21 juillet, dans sa galerie de la rue Chantepoulet à Genève, une sélection d'huiles, de dessins et de gravures d'Edouard Vallet.